viscères qu'il renfermé. Il y a d'excellentes observations sur la lithotomie, sur les fistules à l'anus, sur les maladies de l'urètre, de la vessie, de la matrice, &c.[a] C'est en anatomie & en Chirurgie l'une des plus précieuses productions de notre Siècle.

Ce grand travail ne prenoit pas tout son temps. On conçoit à peine comment il en trouvoit pour mettre au jour nombre d'observations, toutes utiles ou très curieuses, sur différentes matières. Il a traduit en hollandois le traité de Mauriceau sur les maladies des femmes enceintes; & y a joint pour commentaires six dissertations sur divers objets relatifs à l'art des accouchemens. Il y a de lui plusieurs mémoires sur l'anatomie comparée, sur l'art vétérinaire, sur l'histoire naturelle &c.[(1)] C'étoit un homme infatigable. Son association à l'Académie Royale des Sciences de Paris a été méritée par un mémoire sur l'organe de l'ouye des poissons; & par une dissertation sur l'accès de l'air dans la cavité des os des oiseaux. On lit dans le cinquième volume des mémoires de notre Académie, celui qu'il lui a envoyé sur la construction des bandages pour les hernies et des remarques sur les accouchemens laborieux par l'enclavement de la tête & sur l'usage du levier de Roonhuysen dans ce cas. En nommer l'auteur, c'est en avoir fait l'éloge.

M. Camper a été couronné, en 1774, sur la question suivante: Quels sont les inconvéniens qui résultent de l'abus des onguens et des emplâtres, et de quelle réforme la pratique vulgaire est susceptible à cet égard dans le

(1) Ils ont été réunis sous le titre de: Oeuvres de Pierre Camper, qui ont pour objet l'histoire naturelle, la physiologie et l'anatomie comparée, paris 1803, 3 vol. in 8, avec atlas in fol. de 34 planches.
Cette Collection contient. 1° De l'orang-outang et de quelques autres espèces de singes. 2° Du rhinoceros à deux cornes. 3° Du Renne. 4° Conjectures sur les pétrifications trouvées dans la Montagne de St. Pierre de Maestricht. 5° Description anatomique d'un elephant male. 6° Exposition des raisons physiques pourquoi l'homme est sujet à plus de Maladies que les autres animaux. 7° De l'origine et de la Couleur des Nègres. 8° Du Dugon et de la Sirène. 9° Leçons sur l'épizootie. 10° De l'éducation physique des enfants. 11° Discours sur la Manière dont les différentes passions se peignent sur le Visage et sur l'analogie qu'il y a entre la structure du Corps humain et celle des Quadrupèdes, des Oiseaux et des Poissons. 12° Du beau physique ou de la beauté des formes. 13° De la Génération du Pipa. 14° Obs. sur le chant ou Croassemens des grenouilles males. 15° De la Structure des os dans les oiseaux. ~~Son fils A. G. Camper~~ Il a été publié depuis ~~un ouvrage posthume de Pierre Camper~~ observations anatomiques sur la structure intérieure et le squelette de plusieurs Espèces de cétacés, par Pierre Camper, publiées par son fils A. G. Camper, avec des Notes par G. Cuvier, Paris, 1820, 1 vol. in 4 avec atlas de 53 planches...

traitement des ulcères ? Son mémoire est d'une érudition recherchée. On y voit l'histoire de l'art dans les variations de la pratique ancienne & moderne. La matière est traitée savamment & d'une manière aussi agréable qu'instructive. M. Camper a été couronné deux autres fois sur des sujets d'hygiène qui seront publiés en leur temps dans la suite des volumes relatifs aux prix (1).

Ces récompenses ne pouvoient rien ajouter à sa gloire. Il répondit à mon compliment sur sa triple couronne, par laquelle, suivant l'expression d'Horace, il étoit élevé tergeminis honoribus, en m'avouant que le seul motif qui l'avoit porté à concourir étoit la satisfaction de laisser à chacun de ses fils une marque ostensible de ses succès à l'académie de Chirurgie. La vérité est qu'il cédoit bien plutôt à son génie qui lui faisoit saisir avec une activité qu'il ne pouvoit maîtriser, toutes occasions de s'occuper. C'étoit un besoin impérieux qu'il lui falloit satisfaire. Le plus mince sujet aiguillonnoit son esprit et lui fournissoit l'emploi des plus profondes connoissances.

Des Elèves formés sous un si habile maître, et que son zèle excitoit à donner essor à leur intelligence par quelques dissertations, éludoient ses instances, en alléguant que les matières étoient épuisées, & qu'il y avoit peu de sujets assés neufs sur lesquels on put s'exercer avec honneur & distinction. Peu satisfait de cette excuse, il leur soutint avec vivacité que c'étoit toujours l'ouvrier



Ces mémoires sont :
(1) Dissertatio chirurgica de somni et vigiliae indole, atque usu, in morbis qui manu curantur. (1783) – Mémoire sur les excrétions (1782) – Essai sur l'influence que l'air, par ses diverses qualités, peut avoir dans les maladies chirurgicales et sur les moyens de la rendre salutaire dans leur traitement. (1783) (Mémoires sur les sujets proposés pour les prix de l'académie de chirurgie, Paris, an VI, T. V, pag. 709 à 864, pag. 915 à 976)

qui manquoit à la matière.* Le sujet le moins important, leur disoit-il, fût-ce un soulier, un sabot, peut devenir interressant par le travail d'un homme capable d'en parler avec connoissance de cause. Ce mot, lâché par plaisanterie, donna lieu à une espèce de défi qui nous a valu, de la part de M. Camper, une dissertation sur la meilleure forme des souliers. Les connoissances anatomiques sur la structure du pied lui servent de guide dans ses utiles remarques. Il observe d'abord que le pied en repos est plus court que quand l'on marche & qu'il soutient le poids du corps, alors il s'allonge et devient plus large. De là, il improuve la manière dont on prend la mesure des souliers, sans le moindre égard à ces variations dans la figure du pied. Faute de cette attention, les souliers seront trop courts; les doigts, pressés et repoussés, se courbent, il se formera des durillons, des cors, qui font le tourment de beaucoup de personnes. Le talon du soulier n'est pas assés avancé sous la plante du pied et ne répond pas à la ligne de gravité du corps. Par là, l'on se fatigue plus dans l'action de marcher, faute d'un point d'appuy suffisant. Selon M. Camper, la structure du soulier devroit être différente, suivant la différence du pavé des villes qu'on habite. Il en donne la raison et le prouve par des exemples. Les femmes, sur la fin de leurs grossesses, devroient avoir une chaussure

---

* C'est la pensée de Phèdre.

..... materiæ tanta abundat copia
labori faber ut desit, non fabro labor.

Fabul. lib. III.

arrangée d'après la manière dont elles sont obligées de marcher dans cet Etat.

[à reprendre] Seguin

[L'Auteur, paroissant vouloir se justifier sur le choix du sujet qu'il traite, rappelle que Xénophon, grand Général, n'a pas dédaigné de transmettre à la postérité des instructions judicieuses pour conserver le pied des chevaux; que le duc de New-Castle s'est fait un mérite d'écrire sur les sabots des chevaux, et sur la manière de les préserver de tout mal, par une ferrure convenable. Nos pieds valent bien ceux de ce fier animal, dit M. Camper, et la charité bien entendue commence par soi même. Je consacre donc à l'homme toute mon attention et tous mes soins.

Le Directoire de la Guerre ayant désiré du conseil de santé des Hôpitaux Militaires un mémoire sur la chaussure la plus commode à donner aux troupes, pour les préserver des accidens fréquens qui surviennent aux pieds dans les longues marches, je fus chargé de ce travail. Et après avoir fait des recherches sur la chaussure des soldats dans les armées Romaines, vu, ce qu'avoit écrit sur ce sujet le Maréchal de Saxe, à qui rien n'échappoit de ce qui pouvoit contribuer à l'avantage et à la conversation des troupes, c'est dans l'ouvrage de M. Camper que j'ai puisé le plus de lumières pour faire un rapport utile sur cette matière.

Il étoit décoré de tous les titres Académiques possibles, étant associé de presque toutes les sociétés littéraires de l'Europe. Il avoit été quelques années professeur de Médecine à Groningue. Il avoit recherché cette

vocation, en 1764, pour quitter Amsterdam & se rapprocher de sa terre de Kleinlankeen, en Frise, Il se proposoit d'embellir à son gré un lieu de retraite, d'y arranger dans le meilleur ordre ses cabinets, dont les pièces les plus curieuses étoient en quelque sorte l'ouvrage de ses mains, et le fruit d'une industrieuse et vigilante recherche. Mais il étoit trop actif pour jouir prématurément de ce que Cicéron appelle un respectable loisir: otium cum dignitate. Attaché au prince stathoudre, il accepta une place dans le Gouvernement & se trouva, par circonstance, engagé dans le parti opposé à celui qu'on désignoit sous le nom de Patriotes. Ces temps de troubles et de discorde, où la moitié des citoyens est aigrie et animée contre l'autre, fournissent à l'éloge de M. Camper. Nous avons vu un assés grand nombre de personnes de considération, réfugiées en France, dont il avoit perdu l'amitié & même excité la haine rendre justice à ses talens. Il avoit conservé leur estime. Dans ce désastre et dans le risque de perdre la vie, il prit moins de soin de sa conservation que de celle de ses pièces d'histoire naturelle. C'est surtout une très précieuse collection d'os, qui ont été affectés de diverses maladies, qu'il s'étoit attaché à sauver de préférence. Il me manda qu'il les avoit fait emballer avec précaution et enfouir les caisses en terre, d'où on les retireroit dans un temps plus calme.

Ce savant, cet homme de génie, dont tous les travaux ont été consacrés au bien de l'humanité, est mort à la Haye, d'une fluxion

de poitrine, après douze jours de souffrance, le huitième avril 1789, à la fin de sa soixante septième année.

Les sociétés savantes qui l'avoient adopté, les facultés de médecine auxquelles il a appartenu s'honoreront avec raison d'avoir eu un Collègue d'un mérite si éminent. Nous lui rendons le même hommage, en observant qu'il étoit Chirurgien dans toute la signification qu'on donne à ce mot, disons mieux, à ce titre. Il s'en faisoit honneur et n'a jamais mordu le sein de sa nourrice. Les mauvais exemples ne l'avoient point corrompu. M. de Fontenelle, dans l'éloge de M. Littré, célèbre anatomiste de l'Académie des sciences, mort en 1725, remarque qu'il a dû son état à un Chirurgien de la Salpêtrière, qui avoit tous les cadavres de l'hôpital à sa disposition, & qu'il s'enferma avec lui pendant l'hyver de 1684, qui heureusement fut fort long & fort froid.

Dans une saison moins rigoureuse soixante cinq ans après, le même hôpital a été pour M. Camper, déjà docteur en médecine, son berceau en chirurgie. Qu'il me soit permis de rappeller cette anecdote, d'après son témoignage consigné dans la plus savante et la plus utile de ses productions.*

* Louis, censor regius ac Chirurgiæ professor, cujus amicitiâ et institutionibus Parisiis usus sum, & cui qualescumque progressus in Chirurgiâ fecerim debeo.

Petri Camper demonstrationum anatomico pathologicarum Lib. II. Cap. V. § 4.

En rendant à des talens si rares la justice qu'on ne peut leur refuser, il me reste le regret de n'avoir pu manifester par d'assés dignes expressions les sentimens dont je suis pénétré pour un ami respectable, dont la perte, après quarante ans de la plus parfaite intimité m'afflige autant qu'elle est à déplorer pour le progrès des connoissances humaines.



